



## PSEUDORASBORA PARVA

**Nom commun :** Pseudorasbora

**Catégorie :** FAUNE

**Famille :** Cyprinidae

**Milieu :** Eau douce

**Origine géographique :** Asie - (Chine, Corée, Japon, Taiwan)

**Nom Anglais :** Topmouth gudgeon

**Auteur :** Temminck & Schlegel, 1846

**Introduction en France :** métropole

### MODALITÉS DE GESTION

L'espèce ne fait pas l'objet de mesures de gestion particulières en France. Au Royaume-Uni, des populations risquant de se disperser dans le réseau hydrographique ont été éradiquées. Des opérations ont été menées dans un lac du Nord-Ouest du Royaume-Uni en Mars 2005, par application de Roténone. La majorité des poissons autochtones ont été pêchés préalablement à l'application de la roténone et réintroduits une fois que la Roténone était suffisamment dégradée dans le milieu. Aucun individu de Pseudorasbora n'a été retrouvé après l'application de Roténone et le taux de reproduction et de croissance des gardons et des brèmes a augmenté de manière significative ([Britton, 2009](#)).

### MODALITÉS D'INTRODUCTION EN FRANCE ET IMPACTS DOCUMENTÉS

Originaire de l'est de l'Asie (Japon, Chine, Corée), l'espèce a été introduite en Roumanie en 1960 avec des carpes provenance de Chine (*Ctenopharyngodon idella* et *Hypophthalmichthys* spp.) pour l'aquaculture. La première observation en France date du début des années 80 dans la Sarthe et ce poisson aurait été introduit à la fin des années 70 très probablement en tant que passager clandestin parmi des espèces destinées à l'aquaculture (Keith *et al.*, 2011 ; Pascal *et al.*, 2006).

Le Pseudorasbora transporte un parasite unicellulaire (*Sphaerothecum destruens*), responsable de l'effondrement de deux espèces de poissons endémiques de la Turquie, sans qu'il en soit affecté (Ercan *et al.*, 2106). *Sphaerothecum destruens* est susceptible de contaminer un large spectre d'hôtes : Able de Heckel, Carpe, Gardon et Brème mais aussi les salmonidés comme le Saumon atlantique et la Truite commune. Il a aussi été retrouvé dans un élevage de Bar (*Dicentrarchus labrax*), laissant aussi présager des risques importants en termes économiques. La contamination de l'hôte se fait simplement lorsqu'il se trouve dans un milieu colonisé par le Pseudorasbora, le cycle du parasite passant par la production de zoospores mobiles. Le parasite s'attaque aux cellules de son hôte et provoque l'infection des organes entraînant généralement sa mort. Cependant, les mortalités passent souvent inaperçues, les individus tués par le parasite restant sur le fond ([Lettre d'information IBMA numéro 8, 2015](#)).

Il convient de surveiller attentivement les populations piscicoles en contact avec le Pseudorasbora et surtout de limiter la colonisation ce dernier en surveillant notamment les stocks de poissons destinés aux repeuplements.

L'espèce rentre également en compétition pour les ressources avec d'autres poissons autochtones et exerce une prédation importante sur les juvéniles de populations autochtones ([DAISIE, 2010](#)).

### Répartitions :

[En France](#)

[Dans le monde](#)

### Contributions :

**Date de rédaction :** 27/09/2016, version 1 (Règlementation mise à jour le 22/03/2021)

## PRODUCT DESCRIPTION

[Eradication du Pseudorasbora dans un lac au Royaume-Uni \(Article scientifique\)FDP Allier](#)

[FISHBASE](#)

[INPN](#)

[GB NSSS](#)

[CABI](#)

[Allardi, J., Chancerel, F., 1988. Note Ichtyologique - Sur la présence en France de Pseudorasbora parva \(Schlegel, 1842\). Bulletin Français de la Pêche et de la Pisciculture 35-37.](#)

[doi:10.1051/kmae:1988013](#)

[Britton, J.R., Davies, G.D., Brazier, M., 2009. Eradication of the invasive Pseudorasbora parva results in increased growth and production of native fishes. Ecology of Freshwater Fish 18, 8-14.](#)

[doi:10.1111/j.1600-0633.2008.00334.x](#)

[Britton, J.R., Davies, G.D., Brazier, M., 2009. Towards the successful control of the invasive Pseudorasbora parva in the UK. Biol Invasions 12, 125-131. doi:10.1007/s10530-009-9436-1](#)

[Keith P., Persat H., Feunteun E. et Alladri J. \(coord\). 2011. Les poissons d'eau douce de France. Biotope, Mèze, Muséum national d'histoire naturelle, Paris \(collection Inventaires et biodiversité\), 552 pp.](#)

[Pascal, M., Lorvelec, O., Vigne, J.D. \(2006\). Invasions biologiques et extinctions : 11 000 ans d'histoire des vertébrés en France. Versailles, FRA : Editions Quae, 352 pp.](#)

[EPPO - Analyse de risque](#)

Espèce inscrite sur la [liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union Européenne](#), en application du [règlement européen n°1143/2014](#).

Espèce dont l'introduction sur le territoire, y compris le transit sous surveillance douanière, l'introduction dans le milieu naturel, détention, transport, colportage, utilisation, échange, mise en vente, vente ou achat de spécimens sont interdits par l'[arrêté du 14 février 2018](#) sur tout le territoire métropolitain et en tout temps.

[Espèce interdite d'introduction en eaux douces car ne figurant pas sur la liste des espèces de poissons, crustacés et grenouilles représentées dans les eaux visées à l'article 413 du Code rural.](#)

Espèce inscrite sur la liste des [Espèces envahissantes en Province Nord de Nouvelle-Calédonie :](#)  
[Article 261-1](#)

**CITATION**

GT IBMA. 2016. *Pseudorasbora parva*. Base d'information sur les invasions biologiques en milieux aquatiques. Groupe de travail national Invasions biologiques en milieux aquatiques. UICN France et Onema.

